

PERSPECTIVE

GRAND MONTRÉAL

VOL. 2 NO 2
MARS 2008

- » La participation des citoyens du Grand Montréal aux 3RV ne cesse d'augmenter depuis 2003
- » Pour plus de 90 % des citoyens du Grand Montréal, la participation aux 3RV est motivée par des préoccupations environnementales
- » Près de 90 % des citoyens du Grand Montréal considèrent que l'enfouissement a un impact important sur les émissions de GES et sur les changements climatiques
- » Près de 90 % des citoyens du Grand Montréal privilégient la transformation des matières résiduelles en énergie plutôt que l'enfouissement

OPINIONS ET HABITUDES des citoyens du Grand Montréal à l'égard des 3RV

En décembre 2007, la Communauté métropolitaine de Montréal a mandaté la firme L'Observateur pour effectuer un sondage sur les habitudes de la population à l'égard de la réduction à la source, du réemploi, du recyclage et de la valorisation (3RV) ainsi que sur l'opinion des citoyens à l'égard de l'élimination des matières résiduelles. Ce sondage a été réalisé auprès de la population de chacun des cinq secteurs de la région, soit l'agglomération de Montréal, la Ville de Laval, l'agglomération de Longueuil, la couronne Nord et la couronne Sud (voir carte en page 7). Les résultats permettent de mieux saisir les préoccupations environnementales de la population au moment même où les municipalités de la région évaluent les alternatives technologiques qui leur permettront d'atteindre les objectifs de la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008* et, éventuellement, de réduire le recours à l'enfouissement.

Les résultats du sondage démontrent une convergence des opinions et des habitudes des citoyens dans les cinq secteurs du Grand Montréal.

On constate une forte augmentation de la participation des citoyens aux 3RV depuis 2003 : à cette date, un sondage commandé par la Communauté métropolitaine de Montréal démontrait que 78 % des citoyens participaient à la collecte sélective alors que ce taux a atteint 91 % en 2007. En ce qui concerne la collecte des résidus verts, 25 % des citoyens y participaient en 2003 alors que 47 % y participaient en 2007. Pour plus de 90 % des citoyens de la région, les efforts de réduction, de réutilisation, de recyclage ou de compostage sont principalement motivés par des préoccupations environnementales.

Concernant l'élimination des matières résiduelles, la grande majorité des citoyens (86 %) est consciente de l'impact négatif de l'enfouissement sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) et sur les changements climatiques. D'ailleurs, 87 % des citoyens de la région privilégient la transformation des matières résiduelles en énergie plutôt que l'enfouissement.

LA PARTICIPATION DES CITOYENS DU GRAND MONTRÉAL AUX 3RV NE CESSE D'AUGMENTER DEPUIS 2003

La comparaison entre les résultats du sondage 2007 et les résultats d'un sondage commandé par la Communauté métropolitaine de Montréal en 2003 permet de constater une forte augmentation du taux de participation à la collecte sélective, à la collecte des résidus verts et au compostage à domicile. Cette situation s'explique principalement par l'augmentation de l'offre de services municipaux à l'égard de la gestion des matières résiduelles, ainsi que par le déploiement de différentes campagnes municipales de sensibilisation liées aux 3RV.



La collecte sélective des matières recyclables est bien implantée à la grandeur du territoire et les citoyens ont maintenant intégré le recyclage à leur mode de vie. Ainsi, les résultats du sondage démontrent que neuf citoyens du Grand Montréal sur dix participent régulièrement à la collecte sélective des matières recyclables. Les données du sondage ont également permis de constater que, peu importe le profil socio-économique des citoyens, le taux de participation à la collecte des matières recyclables reste très élevé. En 2006, le taux de récupération des matières recyclables était de 48 % et, selon les projections de la Communauté¹, ce taux devrait atteindre l'objectif de la *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles* de 60 % en 2008.

La collecte des résidus verts a été mise en place dans plusieurs municipalités du Grand Montréal et 47 % de l'ensemble des citoyens de la région y participent. De plus, 48 % des citoyens participent à l'herbicyclage et 21 % participent au compostage à domicile. Tant pour la collecte des résidus verts que pour l'herbicyclage et le compostage à domicile, les personnes possédant une maison unifamiliale et les personnes avec enfants affirment participer davantage que le reste de la population. Malgré une participation significative des citoyens de la région aux activités de récupération des matières organiques, le taux de récupération de ce type de matières n'était que de 8 % en 2006². Cette situation s'explique par le fait qu'à l'exception de projets pilotes à Côte-Saint-Luc et à Laval, la collecte des résidus de table n'est pas encore implantée sur le territoire du Grand Montréal.

Taux de participation des citoyens à la collecte sélective, à la collecte des résidus verts, au compostage et à l'herbicyclage

(toujours + souvent)	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal 2007 (%)	Grand Montréal 2003 (%)
À la collecte sélective des matières recyclables	89	86	88	95	96	91	78
À la collecte des résidus verts (feuilles, gazon, sapin)	43	49	41	59	54	47	25
Au compostage à domicile	19	24	19	18	33	21	17
À l'herbicyclage, en laissant le gazon coupé sur le terrain	39	56	43	58	66	48	n/d

Question : Participez-vous ...

Les résidus domestiques dangereux, les encombrants, les textiles et les autres matières ne font pas l'objet d'une collecte porte-à-porte hebdomadaire. Les municipalités mettent toutefois à la disposition des citoyens des aires de récupération volontaire telles que les écocentres et les cloches de récupération. Plus de 60 % des répondants ont affirmé utiliser « souvent » ou « toujours » les aires de récupération volontaire afin de se départir de déchets dangereux, de meubles, de petits appareils électroniques ou de tissus. Le taux de récupération de ce type de matières atteignait 63 % dans la région en 2006³. Le sondage a par ailleurs permis de confirmer que les répondants ne possédant pas de voiture sont moins enclins à se rendre à des aires de récupération volontaire que le reste de la population.

Proportion des citoyens utilisant des aires de récupération volontaire

	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
Toujours	37	38	37	41	45	38
Souvent	25	20	24	22	22	24
Rarement	15	17	16	21	17	16
Jamais	21	23	20	15	15	19

Question : Lorsque vous éliminez des déchets dangereux, des meubles, des petits appareils électroniques ou des tissus, allez-vous ----- à des aires de récupération volontaire (écocentres, cloches...)

* La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 %

¹ COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2007). « Le défi de la gestion des matières résiduelles », *Perspective Grand Montréal*. Vol.1, no 3, p. 2.

² *Ibid.*, p. 2.

³ *Ibid.*, p. 2.

LES CITOYENS AFFIRMENT QU'IL LEUR SERAIT FACILE D'AUGMENTER LEUR PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS DES 3RV

On observe une ouverture de la part des citoyens du Grand Montréal à augmenter leur participation aux 3RV. Ainsi, environ les deux tiers des citoyens considèrent qu'il leur serait « facile » ou « très facile » d'accroître leurs achats en produits recyclés, de réutiliser davantage et d'accroître la quantité de matières recyclables déposées au recyclage. À titre de comparaison, en 2003, un peu moins de la moitié des citoyens affirmait pouvoir augmenter facilement leur quantité de matières déposées au recyclage.

Pour environ 45 % des citoyens, il serait « facile » ou « très facile » de diminuer la quantité d'ordures ménagères produites, d'augmenter la fréquence de l'herbicyclage et d'accroître la quantité de résidus verts déposés à la collecte municipale. Accroître la quantité de compost produit à la maison semble toutefois plus difficile.

Dans chacun des cinq secteurs du Grand Montréal, une forte proportion de la population est ouverte à augmenter sa participation aux activités des 3RV. Cependant, dans l'agglomération de Montréal, secteur où l'on retrouve la plus forte proportion de citoyens n'ayant pas à entretenir un terrain privé, l'ouverture de la population à accroître la fréquence de l'herbicyclage et la quantité de résidus verts déposés à la collecte municipale est moins grande que dans les autres secteurs de la région.

Ouverture des citoyens à augmenter leur participation aux activités des 3RV

(très facile + facile)	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
Diminuer la quantité d'ordures ménagères que vous produisez actuellement	46	44	52	55	51	49
Accroître la quantité de matières déposées au recyclage	62	65	61	64	62	62
Accroître la quantité de produits que vous réutilisez	59	61	65	66	65	62
Accroître la quantité de produits recyclés que vous achetez	67	65	67	69	70	68
Accroître la quantité de compost fait à la maison	29	37	31	34	37	31
Accroître la fréquence de l'herbicyclage	38	51	48	54	54	45
Accroître la quantité de résidus verts déposés à la collecte municipale	36	51	46	48	58	43

Question : Personnellement, vous serait-il plutôt facile ou plutôt difficile de...

* La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des non réponses.

POUR PLUS DE 90 % DES CITOYENS DU GRAND MONTRÉAL, LA PARTICIPATION AUX 3RV EST MOTIVÉE PAR DES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES

La motivation des citoyens du Grand Montréal à réduire, à réutiliser, à recycler ou à composter s'appuie principalement sur des préoccupations environnementales : pour plus de 90 % des répondants, l'idée de laisser un environnement propre aux générations futures, l'idée d'éviter le gaspillage, l'état actuel de la planète, ou la question des changements climatiques sont tous des facteurs qui motivent à réduire, à réutiliser, à recycler ou à composter. Parmi les facteurs énoncés aux répondants, ce sont les considérations économiques et l'opinion de l'entourage qui ont le moins d'influence sur leur motivation à souscrire aux 3RV.

Les freins empêchant les citoyens du Grand Montréal d'accroître leurs efforts de réduction, de réemploi, de recyclage ou de compostage sont divers. Toutefois, l'absence de services municipaux, notamment pour la collecte des résidus de table, et les doutes sur le bon usage des produits récupérés sont, parmi les facteurs énoncés aux répondants, ceux ayant un impact négatif sur le plus grand nombre de citoyens (environ 50 % d'entre eux).

Raisons encourageant les citoyens à réduire, à réutiliser, à recycler ou à composter

(beaucoup + assez)	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
L'état de la planète	94	92	93	95	96	94
Votre devoir de citoyen	90	91	90	92	92	90
L'idée de laisser un environnement propre aux générations futures	97	97	95	98	96	97
L'idée d'éviter le gaspillage	94	94	93	97	95	94
Pour des raisons économiques	71	70	72	71	69	71
L'influence de votre entourage	56	54	60	59	64	58
Les changements climatiques	92	90	86	91	93	92

Question : Dans quelle mesure les raisons suivantes vous encouragent-elles actuellement à réduire, à réutiliser, à recycler ou à composter ?

Raisons empêchant les citoyens d'accroître leurs efforts de réduction, de réemploi, de recyclage ou de compostage

(beaucoup + assez)	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
Le manque d'espace	42	40	44	30	34	40
Les odeurs – la saleté	45	40	41	32	33	41
Le manque de connaissance dans la manière de faire	44	38	46	39	32	41
Le manque de temps	27	25	29	23	22	26
L'inutilité des actions individuelles	32	32	34	29	29	32
Les doutes sur le bon usage des produits récupérés	43	48	50	39	42	43
L'absence de services municipaux adéquats	53	54	57	40	39	50

Question : Dans quelle mesure les raisons suivantes vous empêchent-elles d'accroître actuellement vos efforts de réduction, de réemploi, de recyclage ou de compostage ?

PRÈS DE 90 % DES CITOYENS DU GRAND MONTRÉAL CONSIDÈRENT QUE L'ENFOUISSEMENT A UN IMPACT IMPORTANT SUR LES ÉMISSIONS DE GES ET SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

L'impact de l'enfouissement des matières résiduelles sur les émissions de gaz à effet de serre (GES) et sur les changements climatiques fait aujourd'hui consensus parmi la communauté scientifique. À cet égard, le gouvernement du Québec estime que, en 2003, quelque 5,4 millions de tonnes équivalent CO₂ étaient attribuables à l'enfouissement, ce qui représentait 7 % des émissions québécoises de GES⁴.

À la lecture des résultats du sondage, on constate que les citoyens du Grand Montréal sont conscients des liens qui existent entre l'enfouissement, les émissions de GES et les changements climatiques. Ainsi, 86 % des citoyens considèrent que l'enfouissement des ordures ménagères a un impact « important » ou « très important » sur les émissions de GES et les changements climatiques.

Perception des citoyens sur l'importance de l'impact de l'enfouissement des ordures ménagères sur les émissions de gaz à effet de serre et sur les changements climatiques

	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
Très important	51	46	44	48	49	49
Important	37	39	39	38	37	37
Peu important	5	8	11	7	8	7
Pas important	3	2	4	4	3	3

Question : Selon vous, est-ce que l'enfouissement des ordures ménagères par les municipalités a un impact sur les changements climatiques et sur les émissions de gaz à effet de serre ?

* La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 %

PRÈS DE 90 % DES CITOYENS DU GRAND MONTRÉAL PRIVILÉGIENT LA TRANSFORMATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES EN ÉNERGIE PLUTÔT QUE L'ENFOUISSEMENT

Préoccupées par la question environnementale et, en particulier, par celle des GES et du réchauffement de la planète, plusieurs administrations régionales d'Amérique du Nord, d'Europe et du Japon mettent en place des alternatives à l'enfouissement des résidus ultimes. Les deux principales alternatives, soit l'incinération et la gazéification, reposent sur le traitement thermique des résidus. En ce qui concerne l'incinération, elle permet de diminuer l'espace nécessaire à l'enfouissement (seules les cendres doivent être enfouies) et de produire de l'énergie grâce à la chaleur produite par la combustion des déchets. Quant à la gazéification, elle offre l'avantage d'éliminer en totalité les déchets, qui sont brûlés à une température de plus de 2000 °C, en générant de l'énergie sous forme de *syngaz* et en transformant les matières en vitrifiat pouvant être utilisé comme matériau de construction ou de remblai.

Dans le Grand Montréal, près de 90 % des citoyens estiment que la meilleure façon pour une municipalité de disposer des matières résiduelles, après le recyclage et le compostage, est de les transformer en énergie par des procédés thermiques comme l'incinération et la gazéification. On constate que, depuis les dernières années, l'appui au traitement thermique des matières résiduelles a fortement augmenté dans l'opinion publique. En 2003, un sondage commandé par la Communauté métropolitaine de Montréal démontrait que 26 % des citoyens étaient favorables à l'enfouissement alors que 57 % étaient favorables à l'incinération.

⁴ Gouvernement du Québec (2006), *Plan d'action 2006-2012 : Le Québec et les changements climatiques, un défi pour l'avenir*.

Opinion des citoyens concernant la meilleure façon pour une municipalité de disposer des ordures ménagères⁵

	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
De les enfouir ou	6	7	10	9	7	7
De les transformer en énergie par incinération ou gazéification	89	86	81	87	86	87
Ne sait pas	6	7	9	4	7	6

Question : À votre avis, pour une municipalité, après le recyclage et le compostage, la meilleure façon de disposer des ordures ménagères des citoyens est de...

* La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des non réponses.

Dans le Grand Montréal, le taux de récupération de l'ensemble des matières résiduelles gérées par les municipalités était de 32 % en 2006⁶. Ainsi, des 1,9 million de tonnes de matières résiduelles gérées par les municipalités, près de 70 % étaient envoyés vers les sites d'enfouissement.

Les données du sondage démontrent qu'un peu plus de la moitié des citoyens du Grand Montréal sous-estime la part des matières résiduelles destinée aux sites d'enfouissement. Ainsi, 28 % des citoyens sont d'avis que la moitié des ordures ménagères y est dirigée alors que 19 % estiment que c'est moins du tiers.

Perception qu'ont les citoyens de la proportion des ordures ménagères du Grand Montréal dirigées vers des sites d'enfouissement

	Agglomération de Montréal (%)	Ville de Laval (%)	Agglomération de Longueuil (%)	Couronne Nord (%)	Couronne Sud (%)	Grand Montréal (%)
30 %	23	16	20	13	17	19
50 %	28	23	25	29	30	28
70 %	41	52	46	51	46	45

Question : À votre avis, environ quelle proportion des ordures ménagères du Grand Montréal est dirigée vers des sites d'enfouissement ?

* La somme des pourcentages peut ne pas totaliser 100 % en raison des non réponses.

VOUS POUVEZ CONSULTER LE RAPPORT *SONDAGE SUR LES COMPORTEMENTS DES CITOYENS À L'ÉGARD DE LA RÉDUCTION À LA SOURCE, DU RÉEMPLOI, DU RECYCLAGE ET DE LA VALORISATION (3RV)* SUR LE SITE INTERNET DE LA CMM : WWW.CMM.QC.CA.

⁵ Les ordures ménagères ont été définies dans le sondage comme l'ensemble des matières générées par le ménage, que ce soit les matières recyclables, les résidus de table, les résidus verts (feuilles et branches), etc.

⁶ COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2007). « Le défi de la gestion des matières résiduelles », *Perspective Grand Montréal*. Vol.1, no 3. p. 2.

CINQ SECTEURS GÉOGRAPHIQUES DU GRAND MONTRÉAL



Méthodologie du sondage

En décembre 2007, la firme **L'Observateur** a mené un sondage téléphonique auprès d'un échantillon aléatoire représentatif de citoyens adultes, résidents du secteur à l'étude depuis au moins 12 mois. Les critères de représentativité portent principalement sur des variables socio-économiques. L'échantillon est représentatif des cinq secteurs à l'étude, c'est-à-dire l'agglomération de Montréal, la Ville de Laval, l'agglomération de Longueuil, la couronne Nord et la couronne Sud. La taille échantillonnale est de 300 répondants par secteur, pour un total de 1 500 unités. Les résultats d'ensemble sont pondérés pour respecter l'importance démographique de chaque secteur à l'étude. Les entrevues, d'une durée moyenne de 12,8 minutes, ont été complétées en français et en anglais.

La marge d'erreur échantillonnale maximale pour chaque secteur à l'étude est de l'ordre de 5,6 %, 19 fois sur 20. Dans le cas de la présentation des résultats pour l'ensemble du Grand Montréal, le seuil de signification est plutôt de l'ordre de 2,6 %, 19 fois sur 20.



Perspective Grand Montréal est une publication bimestrielle dont l'objectif est de dégager les tendances du développement de la région métropolitaine de Montréal. Elle propose des analyses thématiques succinctes en relation avec les compétences de la Communauté métropolitaine de Montréal soit : l'aménagement, le transport, l'environnement, le développement économique, l'habitation et les équipements, les infrastructures et les activités à caractère métropolitain. D'autres thèmes, tels que la socio-démographie et la fiscalité métropolitaine y sont également abordés.

Pour tout renseignement additionnel, communiquer avec :
Philippe Rivet
Politiques et interventions de développement
(514) 350-2550
philippe.rivet@cmm.qc.ca

Pour obtenir un exemplaire, visiter la section *Périodiques* du site Internet de la CMM ou écrire à :
Sophie Pomerleau
Communauté métropolitaine de Montréal
1002, rue Sherbrooke Ouest, bureau 2400
Montréal (Québec) H3A 3L6
spomerleau@cmm.qc.ca

POUR EN SAVOIR PLUS

- › COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2007). *Sondage sur les comportements des citoyens à l'égard de la réduction à la source, du réemploi, du recyclage et de la valorisation (3RV)*. 73 pages.
http://www.cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/pmgmr_doc/GMR/sondage_2007.pdf
- › COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2007). « Le défi de la gestion des matières résiduelles » *Perspective Grand Montréal*. Vol. 1, no 3. 8 p. http://www.cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/periode/0103_Perspective.pdf
- › COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2007). *Comparaison des technologies et des scénarios de gestion des matières résiduelles des résidus ultimes applicables à la région métropolitaine de Montréal*.
http://www.cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/documents/Etude_Technologies_PMGMR.pdf
- › COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2006). *Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles*.
http://www.cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/documents/PMGMR_pamphlet_2006.pdf
- › COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL (2003). *Préoccupation de la population concernant la gestion des matières résiduelles*. 39 p. http://www.cmm.qc.ca/fileadmin/user_upload/pmgmr_doc/GMR/sondage_2003.pdf
- › GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008*. <http://www.mddep.gouv.qc.ca>
- › GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2006). *Plan d'action 2006-2012 : Le Québec et les changements climatiques, un défi pour l'avenir*.
http://www.mddep.gouv.qc.ca/changements/plan_action/2006-2012_fr.pdf
- › STATISTIQUE CANADA (2007). *Les ménages et l'environnement 2006*, produit No 11-526-XIF au catalogue de Statistique Canada. 63 p.

Créée le 1^{er} janvier 2001, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) est un organisme de planification, de coordination et de financement qui regroupe 82 municipalités, dont Montréal, Laval et Longueuil. Elle compte, en 2008, 3,6 millions d'habitants répartis sur une superficie de plus de 4 360 kilomètres carrés.



Communauté métropolitaine
de Montréal

